

## DES RÉSULTATS QUI EN DISENT LONG : UN PETIT POISSON DE FER QUI FAIT TOUTE UNE DIFFÉRENCE

*Christopher Charles et Gavin Armstrong de Guelph, en Ontario*

Christopher Charles a passé cinq ans dans les villages de Lvea Aem et de Preak Khmeng, au Cambodge. Il a été témoin des répercussions de l'anémie sur les femmes enceintes. Les carences associées à cet état causent le déclenchement prématuré du travail, un risque d'hémorragie pendant l'accouchement et un retard du développement cérébral chez l'enfant.

Charles savait que l'ajout d'un petit morceau de fer dans l'eau pourrait libérer un supplément de fer essentiel, mais cette idée n'était pas très populaire auprès des femmes, à qui incombe la plupart du temps la préparation des repas. Elles étaient cependant beaucoup plus réceptives à l'idée d'utiliser une pièce de fer ayant la forme d'un poisson local censé porter chance. Il n'en fallait pas plus pour que le « poisson de fer chanceux » fasse baisser considérablement les taux d'anémie dans le village!

Pour faire en sorte qu'un poisson de fer se retrouve dans chaque casserole, un autre Canadien, Gavin Armstrong, a créé une entreprise sociale : The Lucky Iron Fish (Le poisson de fer chanceux). Avec le soutien de Grands Défis Canada, cette entreprise avait, en date de février 2015, produit et distribué 6 600 poissons de fer chanceux au Cambodge, ce qui a pu profiter à plus de 30 000 hommes, femmes et enfants.



Une part importante de cette contribution (883,2 millions de dollars) a été fournie sous forme de soutien de base à l'Association internationale de développement (IDA), l'institution du Groupe de la Banque mondiale qui a pour objet principal de venir en aide aux pays les plus pauvres. L'IDA fournit des subventions et des prêts assortis de conditions avantageuses aux pays à faible revenu, ainsi que des subventions aux États fragiles et touchés par un conflit et à d'autres pays présentant un risque de surendettement. Toutes les sommes provenant de l'IDA sont versées à des gouvernements, et les mesures appropriées sont prises en ce qui concerne la protection environnementale et financière ainsi que les droits de la personne.

La contribution du Canada en 2014–2015 a consisté en deux paiements distincts versés à l'IDA :

- En avril 2014, le dernier de trois paiements (441,6 millions de dollars) a été versé dans le cadre de la 16<sup>e</sup> reconstitution des ressources de l'IDA (IDA 16).
- En janvier 2015, le premier de trois paiements annuels (441,6 millions de dollars) a été versé dans le cadre de la 17<sup>e</sup> reconstitution des ressources de l'IDA (IDA17).

La contribution annuelle du Canada à l'IDA n'a pas changé. Cependant, un changement a été apporté au calendrier des paiements annuels du Canada, lesquels se font maintenant en janvier plutôt qu'en avril. Ce changement n'a pas d'incidence budgétaire. Une fois que sera terminée l'année de transition 2014–2015, la contribution du MAECD à l'IDA reviendra à 441,6 millions de dollars par année pour le reste de la période de l'IDA17.

L'IDA en est actuellement à son 17<sup>e</sup> cycle opérationnel, et son programme de travail actuel s'étend de juillet 2014 à juin 2017. Les plus récentes négociations entourant la reconstitution des ressources de l'IDA, qui ont eu lieu l'an dernier, ont offert au Canada une excellente occasion de contribuer à établir les priorités et les programmes de la Banque mondiale dans les pays les plus pauvres. Les résultats de ces négociations correspondent bien aux priorités du Canada. Par exemple, l'IDA a mis davantage l'accent sur les régions frontalières présentant le plus de défis et elle déploie des efforts en vue d'une plus grande mobilisation du secteur privé ainsi que des investissements plus substantiels et ciblés à l'appui de l'égalité entre les sexes. En outre, l'ensemble de mesures de l'IDA17 négocié par le Canada comprend une gamme d'engagements en matière de politiques et de rendement. Ces mesures permettent : d'harmoniser explicitement la surveillance des activités et des résultats de l'IDA avec la stratégie du Groupe de la Banque mondiale; de mettre davantage l'accent sur les indicateurs de résultats et de qualité, dont le suivi de l'efficacité opérationnelle et de l'efficacité organisationnelle de l'IDA; de renforcer la responsabilisation de l'IDA envers les clients et les actionnaires grâce à une plus grande utilisation de la rétroaction des bénéficiaires et de la divulgation publique, et d'accorder une attention accrue à la gestion des coûts liés à l'obtention de résultats ainsi qu'à la production de rapports à cet égard. Les fonds versés dans le cadre de l'IDA17, dont les contributions du Canada, aideront les pays membres de l'IDA dans divers domaines, notamment l'approvisionnement en électricité d'environ 15 à 20 millions de personnes, l'administration de vaccins vitaux à 200 millions d'enfants, l'octroi de prêts de microcrédit à plus d'un million de femmes et la prestation de services de santé de base à 65 millions de personnes.